L'Abeille de la Nouvelle-Orleans

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.

Bureaux: 323 rue de Chartres.
Entre Conti et Bienville

Entered at the Post Office at New Orleans, as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

TEMPERATURE

Du 9 avril 1904

Thermomètre de E. et L. Claudel, Opticiens No 121 rue Carondelet.

	Farenheit	Centigrade
7 h. du matin....	62	17
Midi	80	27
3 P. M.....	76	24
6 P. M.....	72	22

SOMMAIRE.

Les Œufs de Pâques.
Les Cloches.
Domino blanc.
La Main Passe!
Contraste, poésie.
Les Vautours de Paris, Feuilleton du Dimanche (suite).
Mondanités, chiffon.
L'Actualité, etc., etc.

Que va faire la Chine?

La question la plus intéressante, dans le moment, est celle de savoir si la Chine va marcher avec le Japon, si le Japon l'y encourage secrètement, si les Japonais ne vont pas, enfin, tenter un débarquement "sur le velours" en territoire chinois, pour passer ensuite en Mandchourie. L'occasion est tentante. Car il est désormais évident que le vice-roi du Pé-Tchi-Li et le général Ma ne demandent qu'à se lancer dans le conflit. On annonçait l'autre jour que les Japonais avaient fait des sondages à Tchang-Houang-Tao, dans l'intention probable d'effectuer un débarquement sur ce point. Tchang-Houang-Lao est à environ huit milles au sud ouest de Chan-Haï Konan, à l'ouest du golfe de Liao-Toung.

Ils y pourraient débarquer sans opposition tandis que, sur le littoral de la Manchourie, il faudra livrer bataille.

Mais si les Japonais se laissent tenter, ils auront contre eux l'Europe et l'Amérique.

Nous arrivons donc à un tournant dans l'histoire de la guerre. La coopération chinoise peut être pour les Japonais un secours momentané; si elle se produit, ce sera la cause déterminante de leur ruine. Le "Times" le dit et le répète. Il ajoute que la seule guerre, que puisse faire le Japon à la Russie dans l'Extrême-Orient, est une guerre de Crimée. Pas d'invasion, mais un siège. Certes, Sébastopol est moins glorieux que Borodino et la prise de Moscou. Mais c'est plus profitable. Si les Japonais triomphaient à Karbine de 200,000 Russes, ils en auraient 500,000 à combattre trois mois plus tard un peu plus en arrière, et s'ils les battaient encore, un million en Sibérie, et s'ils les battaient encore, deux millions sur l'Oural. Même s'ils prenaient Moscou comme Napoléon, leur ruine militaire n'en serait que plus probable. Le "Times" conclut en conseillant aux Japonais de rester sous Port-Arthur et de ne pas lier partie avec la Chine.

Concours de bateaux-automobiles.

New York, 9 avril — Des concours entre des bateaux-automobiles ont causé une scène excitante, télégraphie le correspondant du "Herald" à Monte Carlo. Six bateaux participaient à une course de 250 kilomètres quand Parisienne II, gouverné par Lin Currie, un yachtsman anglais bien connu et neveu de Sir Donald Currie, a pris feu.

Le bateau portait un grand réservoir de pétrole et on a craint pendant un moment que tout l'équipage ne fût brûlé vif. Finalement ils ont été sauvés, après avoir sauté par-dessus bord. Deux hommes de l'équipage ont été grièvement brûlés.

A LA COUR CIVILE.

Les tribulations de la "Red River Line" se multiplient. Il y a quelques jours, on lui a donné un receveur, Frank E. Scowell. Hier, deux interventions ont été enregistrées, l'une par la compagnie d'assurance de Toronto; l'autre par l'"Insurance Co." de l'Amérique du Nord, qui, toutes deux, demandent un jugement contre la "Red River Line". La première réclame $290; la seconde $500.

SLOAN'S
LINIMENT
Tue le Mal.

ISABELLE II, Ex-reine d'Espagne

Isabelle II, Marie-Louise, ex reine d'Espagne, dont la mort est annoncée ce matin, dans les dépêches de l'ABEILLE, était née à Madrid le 10 octobre 1830, et était la fille du roi Ferdinand VII et de Marie-Christine.

Isabelle dut le trône à la fameuse pragmatique sanction du 29 mars 1830, qui supprima la loi salique en Espagne, et dépossédait son oncle Don Carlos, d'où une guerre civile de sept années.

Placée, en octobre 1832, sous la tutelle immédiate de sa mère, déclarée reine régente, elle fut menacée de perdre son trône dès le berceau. Aussitôt après la mort de Ferdinand VII, septembre 1833, une insurrection formidable s'éleva dans le nord, sous la conduite de Zumala Carregui, et força la régente à conclure une quadruple alliance défensive avec l'Angleterre, la France et le Portugal, 22 avril 1834, ainsi qu'à faire d'importantes concessions au libéralisme.

L'"Estatuto real" du 15 avril accorda une constitution et deux Chambres.

Les Cortès nouvellement convoquées consacrèrent par un vote l'exhérédation de Don Carlos et les droits d'Isabelle, qui, menacés par des révoltes continuelles et par les succès des généraux carlistes, furent enfin imposés à l'Espagne par les victoires du général Espartero et la décisive capitulation de Bergara, 31 août 1839, à la suite de laquelle don Carlos passa en France, et y fut interné. Cependant ces déchirements de la guerre civile rendaient très difficile le gouvernement intérieur. Déjà commençaient à se former deux grandes partis, les "moderados", conservateurs, et les "exaltados", libéraux, entre lesquels flottait la reine.

Les exaltados firent tourner quelque temps les embarras du gouvernement à leur profit.

Au ministère Martinez de la Rosa avait succédé le ministère Mendizabal, septembre. Sous la pression des révoltes de Saragosse et de Madrid ce ministre se crut assez fort pour modifier, l'"Estatuto real", élargit la loi électorale et imposa les couvents.

Les Juntes insurrectionnelles mal satisfaites réclamèrent la Constitution de 1812, qui, après de nouvelles indécisions du gouvernement (ministère Isturiz, mai-août 1835), fut accordée à la révolte triomphante de Madrid, 18 juin 1837.

Le gouvernement, aussitôt après les victoires d'Espartero, essaya de prendre sa revanche.

La dissolution des Cortès "septembre 1839" aboutit aux émeutes formidables de Barcelone et de Madrid, et à la fuite de Marie-Christine en France. La régence fut confiée à Espartero et la tutelle de la reine à son ami Argüelle "8 mai 1841"

Une tentative des généraux O'Donnell et Diego-Leon pour enlever la reine ne reussit pas; la mort de Diego-Leon ne fit qu'accélérer la chute "d'Espartero mai 1843.

La tutelle passa au général Castanos, mais les Cortès avancèrent de onze mois la majorité d'Isabelle, 8 novembre 1843. Le retour de Marie Christine et la victoire des moderados furent signalés par la dictature militaire de Narvaez, les lois antilibérales et l'état de siège.

Aux Cortès de 1844, les progressistes laissèrent le terrain complètement libre à leurs adversaires. Bientôt la grande question du mariage de la reine vint remuer l'Europe. Les prétendants étaient l'infant François d'Assise, cousin d'Isabelle, le comte de Trapani, fils du roi des Deux-Siciles, Ferdinand II; le comte de Montemolin, fils de don Carlos, soutenu par la Russie et les autres cours du Nord, enfin le prince Léopold de Cobourg, présenté par l'Angleterre.

A la suite de divisions dans le gouvernement espagnol et entre les gouvernements français et anglais, la politique de la France triompha tout à coup. La reine épousa son cousin, Marie-Ferdinand François d'Assise, fils de l'infant François de Paule et sa sœur, Marie-Ferdinande-Louise, épousa le duc de Montpensier.

L'agitation que causèrent ces choix en Espagne rendit quelque force aux libéraux. Un instant la reine parut pencher de leur côté et secouer le joug de sa mère, en appelant aux affaires MM. Serrano et Salamanca, 1er septembre 1847; mais, dès le mois suivant, Narvaez reprit en main le pouvoir.

Le long règne d'Isabelle II fut signalé, dans ses dernières années, par des négociations très animées avec l'Amérique relativement à l'Ile de Cuba, que les Etats-Unis voulaient acheter et que l'Espagne ne voulait pas vendre, mission Soulé 1853-54, et contre laquelle l'aventurier Lopez avait tenté, en 1850, un coup de main qu'il paya de sa vie; par le réglement des frontières pyrénéennes avec la France, par une convention avec la France, la Belgique, la Sardaigne et la Suisse, relativement à l'organisation du service international télégraphique; enfin et surtout, à la fin de 1859, par la guerre avec le Maroc, signalée par de belles victoires et terminée par une paix glorieuse. C'était encore l'intervention commune avec la France et l'Angleterre au début de la guerre du Mexique, l'annexion de Saint-Domingue livrée par le général Santana et bientôt suivie d'une insurrection redoutable, 1863; l'assentiment au Congrès proposé par la France; l'occupation des îles Chinchas, 1864, par suite de démêlés avec le gouvernement péruvien; la médiation des Etats-Unis, acceptée pour terminer la guerre entre l'Espagne et les républiques alliées de l'Amérique du Sud, etc.

Dans le même temps, la France, alliée plus intimement avec l'Espagne, agissait diplomatiquement auprès des autres gouvernements pour lui faire reprendre son rang de puissance de premier ordre dans les conférences européennes. Circulaire de M. Thouvenel, du 30 mai 1860. Les rapports devenaient aussi de plus en plus intimes avec le Saint-Siège.

Quelques mois avant sa chute, la reine Isabelle recevait du pape, par préférence marquée sur les autres souverains, la fameuse rose bénie à la messe des Rois et réservée à la princesse la plus vertueuse qui a le mieux mérité de l'Eglise, février 1868. Depuis sa déchéance, quelques incidents personnels à l'ex-souveraine prennent encore place au milieu des événements dont l'Espagne est le théâtre. Au mois de mars 1870, eut lieu la séparation amiable de don François d'Assise et d'Isabelle de Bourbon. Le 26 juin suivant, la reine abdiqua en faveur de son fils, don Alphonse.

Lorsque, cinq ans plus tard, celui-ci eut été appelé au trône et qu'il eut été permis à elle-même, non sans peine, de rentrer en Espagne, elle pria auparavant le maréchal de MacMahon, président de la République française, d'exprimer à la France, par l'organe du "Journal Officiel," sa reconnaissance pour l'accueil bienveillant qu'elle avait trouvé dans ce pays—27 juillet 1876.

Son voyage fut de courte durée; il fut signalé par l'emprisonnement de M. Marfori, dont elle s'était fait accompagner et qui refusa d'obéir à un ordre d'expulsion.

Au mois d'octobre 1877, pendant un second voyage à Madrid, elle se montra fort opposée, dit-on, à l'union d'Alphonse XII et de la princesse Mercédès de Montpensier.

Les journaux commentèrent beaucoup, vers la même époque, ses relations amicales avec don Carlos, revenu à Paris, et bien que, par une lettre rendue publique, elle présentât ce rapprochement comme tout à fait étranger à la politique, l'opinion en fut sérieusement affectée en Espagne.

Depuis le nom d'Isabelle a de nouveau reparu dans la presse quotidienne, soit au sujet de procès intentés à son intendance par des fournisseurs, soit lors des préliminaires du mariage d'Alphonse XII avec l'archiduchesse Christine d'Autriche, soit à l'occasion de voyages et déplacements qui n'ont aucun intérêt pour la politique ou l'histoire de son pays.

Désastreux incendie dans le Mississipi.

Memphis, Tennessee, 19 avril —Une dépêche de Winona, Mississipi, au "Scimitar" dit:

Une grande partie du quartier commerçant de Winona a été détruite par le feu aujourd'hui.

L'incendie, dont la cause est inconnue, a éclaté dans l'imprimerie du "Times". Il s'est propagé rapidement et a détruit les magasins de meubles de R. C. Gaither, de nouveautés de Young et Maury, d'épiceries de A. Greener et Fils et de W. Brack, ainsi que de nombreux bureaux d'avocats.

La perte totale est estimée à $100,000.

Sore Throats
To prove the wonderful curative powers of
Hydrozone
to all afflicted with Sore Throat I will send
One Trial Bottle Free
to anyone sending me 10 cents to pay postage. Hydrozone is a harmless germicide, which will cure you.
Booklet on treatment of diseases sent free on request.
Sold by all druggists.
Prof. Charles Marchand
63 I Prince St., New York.

L'entente Anglo-Russe.

Londres, 9 avril—La Presse Associée apprend que l'état exact de la tant prédite entente anglo-russe est le suivant:

"Après que le roi Edouard eut donné à Nicolas II l'assurance personnelle que les commentaires russophobes de la presse anglaise ne représentaient pas le sentiment du gouvernement britannique le secrétaire des affaires étrangères Lansdowne a fait savoir au comte Benckendorff, ambassadeur de Russie, qu'il serait heureux de rouvrir les négociations tendant au règlement de toutes les questions litigieuses entre la Russie et la Grande-Bretagne.

Lord Lansdowne ne stipulait aucune base d'entente et n'entrait dans aucun détail.

L'ambassadeur Benckendorff a exprimé le plaisir que lui causait cette offre et l'a transmise à St-Pétersbourg, où la démarche de Lord Lansdowne a été interprétée comme l'expression d'un message personnel du roi Edouard

L'affaire en est là pour le moment. En dehors de l'offre de Lord Lansdowne les négociations n'ont pas commencé, et il n'est guère probable qu'elles prennent de longtemps une forme déterminée.

On n'a guère d'espoir à Londres qu'elles conduisent jamais à une conclusion satisfaisante pour les deux pays, quoiqu'en présence de l'entente anglo-française les plus pessimistes n'osent pas se montrer trop dogmatiques sur ce point.

L'intervention personnelle du roi et la démarche de son ministre des affaires étrangères sont dues dans une grande mesure à la sollicitation de la reine Alexandra que la guerre entre ses parents russes et l'allié a beaucoup affligée.

Les diplomates accrédités à la cour de St-James expriment de la surprise du fait que Lord Lansdowne se soit avancé comme il l'a fait.

On croyait, particulièrement dans les cercles allemands, que les négociations n'existaient que dans l'imagination de la presse et que les autorités de Pétersbourg et de Londres ne sanctionnaient tacitement l'illusion que dans l'espoir de réconcilier les publics russe et anglais.

Que Lord Lansdowne ait pris une telle initiative pendant que l'allié de l'Angleterre est encore en guerre avec la Russie est regardé comme une démarche hardie et inattendue, d'autant plus qu'on sait à Londres que tous les Russes évitent soigneusement de visiter l'ambassade d'Angleterre à St-Petersbourg.

Un membre du corps diplomatique de Londres, en apprenant ce que Lord Lansdowne avait fait, a dit:

"C'est une branche d'olivier avec une vengeance."

La Presse Associée apprend que la Russie et la Grande-Bretagne ont entamé secrètement des négociations à ce sujet il y a dix-huit mois, mais que cette tentative d'entente a été brusquement arrêtée "quand Lord Lansdowne a déclaré à la Chambre des Lords que sous aucune considération il ne serait alloué à la Russie un port sur le Golfe Persique."

Depuis lors cette question semblait insoluble.

Mais on dit que grâce au changement dans l'état de choses et aux bons offices du gouvernement français obtenus par l'entente récente, Lord Lansdowne entretient véritablement l'espoir d'un arrangement eventuel par lequel les sphères d'influence anglaise et russe dans le monde entier seraient déterminées et la rivalité coûteuse entre les deux nations disparaîtrait à jamais.

Lord Lansdowne est animé aussi par l'ardent désir de cimenter l'entente anglo-française qui, comme le dit la "Gazette de Westminster", ne peut être rendue immuable que par une entente complète de la Russie.

"Si dans un moment très difficile, dit la "Gazette de Westminster", la Russie faisait appel à l'aide de la France sous peine de transférer son amitié à l'Allemagne, aucune considération pour nous n'empêcherait la France de répondre à l'appel, puisqu'une alliance entre l'Allemagne et la Russie serait une catastrophe dont aucune entente avec la Grande-Bretagne ne pourrait la compenser."

De tous côtés on fait remarquer qu'une entente sur les questions pendantes entre la Russie et l'Angleterre est beaucoup plus difficile à atteindre que le récent arrangement avec la France. Les questions supérieures sont la délimitation de la frontière afghane, l'accès au Golfe Persique et la sphère d'influence en Perse.

Charles Hardinge, l'ambassadeur anglais qui va occuper en mai le poste de St-Pétersbourg, a été choisi à cause de sa connaissance profonde de la question persane.

On suppose dans les cercles bien informés que la Grande-Bretagne est disposée à accorder à la Russie une sphère d'influence dans le nord de la Perse si la Russie consent à ne pas intervenir dans le sud.

On croit qu'il ne sera jamais fait droit à la requête russe d'un port sur le Golfe Persique, mais la Presse Associée apprend que la Russie a dernièrement exprimé l'ardent désir d'acquérir des intérêts en Abyssinie, afin d'avoir accès à la Mer Rouge.

Cela pourrait remplacer le port sur le Golfe Persique.

On rapporte que l'empereur Ménélik a été informé des desseins de la Russie et que l'amabilité avec laquelle il a ouvert son pays aux entreprises américaines est due à son désir d'obtenir l'appui de l'Amérique contre la Russie.

La délimitation de la frontière afghane ne présenterait pas, croit-on, des difficultés insurmontables, à condition que la Russie soit disposée à renoncer aux desseins sur l'empire indien qu'on lui attribue en Angleterre.

Il n'est pas probable que les questions d'Extrême-Orient et des Balkans entrent dans la portée des négociations projetées, quoique la Russie essaiera indubitablement d'obtenir l'influence britannique pour l'abrogation de l'article du traité de Berlin qui ferme les Dardanelles aux flottes russes.

—:o:—

OPINION

D'autorités militaires russes.

St Pétersbourg, Russie, 9 avril —Les autorités militaires russes les mieux informées ne s'attendent plus à un débarquement des Japonais à l'entrée du golfe de Liao Tung. Elles estiment que les Japonais ont manqué l'occasion, les Russes étant maintenant trop forts.

Un officier russe qui a accompagné les armées japonaises dans la guerre contre la Chine s'est exprimé ainsi:

"J'ai assisté au débarquement des Japonais à Wei Hai Wei. Il s'est accompli exceellement, mais il n'y avait pas d'ennemis pour résister, les Chinois avant fui.

"Cependant il a fallu quatre jours aux Japonais pour débarquer 21,000 hommes. Si les Japonais tentent un débarquement à un point quelconque à portée de New Chwang nous pourrons facilement concentrer des forces pour leur opposer plus rapidement qu'ils ne pourront débarquer."

L'opinion générale est maintenant que les Japonais essaieront un mouvement de flanc de Tajuyha Shan, à l'ouest d'Antung, à l'entrée du golfe de Corée, conjointement avec leur marche sur le Yalou, mais les autorités de St-Pétersbourg ne montrent aucune nervosité; elles manifestent la plus grande confiance dans le plan de campagne arrêté par le général Kouropatkine.

Orphéon Français.

C'est le jeudi 28 avril prochain, à huit heures du soir, dans la salle de l'Union Française, que l'Orphéon Français donne son premier grand concert de l'année.

Cette fête musicale, impatiemment attendue comme toutes celles que donne la populaire société, est préparée avec grand soin sous la direction de son zélé président, M. Vidalat, et d'un comité spécial.

Un grand bal suivra le concert dont le programme sera ultérieurement annoncé.

Le comité chargé de l'organisation, dont M. le consul de France est président d'honneur, comprend:

MM. Silvain Vidalat, président ex-officio; C. A. Jacquet, président; J. Mautemps, L. Perreau, A. S. Lopès, R. Euilhet, L. Dupont, C. Roques, T. Escudé, E. Anouilh, T. Dutrey, M. Maumus, E. Marsolan, L. Bourgonjon, B. Sorbet, L. Lamothe, Jos. Pifourcat, V. Pellaroque, L.-R. Eude, C. Derbès, A. Langlois, H. Bérié, W. O'Connell, L. Souchon, Paul Chanet, secrétaire du comité.

Incendie.

Un peu avant six heures hier soir un feu a été découvert dans un cottage de la rue Flood, 920, occupé par John Everidge.

Les flammes ont été promptement éteintes.

Autre incendie.

Hier soir à huit heures une alarme à la boîte no 524 a été donnée pour un feu découvert dans une maison en bois inoccupée de la rue St-Charles, près Octavia, appartenant à Mme L. B. Dwyer. La maison, évaluée à $8000, a subi des dommages de $4000.

Le capitaine F. Kuhn de la compagnie No 23, descendait d'une échelle lorsqu'il a été blessé à la tête et aux mains par la chute d'une corniche.

Il a été transporté à l'hôpital Touro.

— Un feu dont on ignore l'origine a pris naissance dans une maison de la rue N. Miro, 1458 et 1460, hier soir vers dix heures, appartenant à J. C. Phillippi et occupée par le docteur Geo. Lanaux et N. W. Longshore. La maison et le contenu ont été entièrement détruits. Les meubles du docteur Lanaux étaient assurés $1,500 et ceux de M. Longshore $1,100 à la compagnie Southern.

LE MOYEN DE DECOUVRIR.

Remplissez une bouteille ou un verre ordinaire d'urine et laissez-la reposer pendant vingt-quatre heures: s'il s'y forme un sédiment ou dépôt il est certain que les rognons sont malades; si l'urine tache le linge c'est encore un indice de troubles des rognons; un besoin trop fréquent d'uriner, ou des douleurs au dos sont encore des preuves convaincantes de désordres des rognons et de la vessie.

CE QU'IL FAUT FAIRE.

Il est consolant d'apprendre de tant de sources différentes que le Swamp-Root du Dr Kilmer, le grand remède des rognons et de la vessie, sert à souhait en guérissant les rhumatismes, douleurs au dos, maladies des rognons, du foie, de la vessie et de toutes les voies urinaires. Il tempère l'incontinence d'urine et fait disparaître la douleur cuisante qu'elle cause au passage, ou les mauvais effets qui résultent de l'usage de la liqueur, du vin et de la bière et dispense de l'ennui d'être obligé d'uriner très souvent le jour, et de se lever continuellement la nuit. L'action calmante et extraordinaire du Swamp-Root est bien vite éprouvée. Il est au premier rang pour ses cures merveilleuses des cas les plus inquiétants. Si vous avez besoin d'un médicament vous devriez prendre le meilleur. En vente chez les pharmaciens, en bouteilles de cinquante sous et d'un dollar.

Une bouteille d'échantillon de Swamp-Root, le grand remède des rognons, et un livre vous relatant tout à son sujet, vous seront envoyés gratis par la poste, sur demande.

Ecrivez au Dr Kilmer & Cie, Binghamton, N. Y., et ayez la bonté de mentionner que vous avez lu cette offre généreuse dans l'"Abeille de la Nouvelle-Orléans". Ne faites pas d'erreur, mais rappelez-vous le nom, Swamp-Root du Dr Kilmer, et l'adresse, Binghamton, N. Y., sur chaque bouteille.

L'Hôpital des Yeux, des Oreilles, du Nez et de la Gorge.

Promotion méritée.

La réunion mensuelle du comité exécutif de l'hôpital des Yeux, des Oreilles, du Nez et de la Gorge a été tenue hier matin dans les bureaux des docteurs De Roaldès et King. Etaient présents: le président Chas M. Whitney, le général W. G. Vincent, Dr A. W. De Roaldès, MM. Jas T. Hayden, Walter R. Stauffer, Warren Kearny, Jas A. Hincks, Arsène Perrilliat, L. E. Jung, Isaac Delgado, Dr Gordon King, Alfred LeBlanc, L. A. Wagan et le commis en chef M. L. R. Jauquet.

Dans son rapport le secrétaire dit qu'il y a eu 556 admissions à l'hôpital le mois dernier, 3756 consultations et 116 opérations.

Le chirurgien en chef, le Dr Roaldès, a fait un rapport verbal, annonçant que les médecins du département des yeux avaient fait une visite à l'institution de l'Etat à Baton Rouge. Il a également dit qu'il avait été nécessaire de transférer le Dr Reaves, chirurgien, au département des yeux, et qu'il était urgent de nommer un chirurgien en second qui serait assigné au département des oreilles, du nez et de la gorge.

Les demandes pour cette place seront reçues pendant le mois d'avril.

Le docteur a terminé en soumettant les rapports mensuels des divers fonctionnaires.

Le rapport du comité de finances accuse réception des sommes suivantes:

Jury de police de la paroisse Ste-Marie, $100; jury de police de la paroisse St-Tammany, $100; R. M. Walmsley, $25.

Le rapport du comité de l'hôpital accuse réception de dons divers des personnes suivantes:

Horatio Lange, Mlle C. Meyers, Oberle et Henry.

Le rapport a été accepté.

Le général Vincent a dit que l'achat de la propriété de Mme Mary McGowan avait été conclu pour $7000.

Le Dr De Roaldes a appelé l'attention du comité sur l'administration actuelle de l'hôpital et a dit qu'en vue du développement de l'institution, ainsi que pour d'autres raisons, il avait été jugé nécessaire, après une consultation avec le président et le comité de l'hôpital, de nommer un fonctionnaire qui aurait la haute direction de l'administration de l'hôpital. Il a alors parlé de la fidélité et de la valeur des services du commis en chef, M. L. R. Jauquet, et a proposé sa promotion aux fonctions de surintendant avec autorité pleine et entière sur tous les employés de l'hôpital.

Après un échange de vues la proposition du docteur de Roaldès a été adoptée à l'unanimité sur motion de M. Hayden secondée par M. Hincks, et M. Jauquet a été nommé.

Les messieurs dont les noms suivent ont été élus administrateurs:

Paul Geipi, John J. Gannon, Chas Stoddard, Geo. Agar et Chas A. Frawell.

MOTS POUR RIRE

Berlureau a juré de ne plus boire et il tient parole.

—Qu'est-ce donc qui t'a corrigé? lui demande un ami.

—Tu vas le comprendre tout de suite, toi, puisque tu es marié.... Figure toi que lorsque j'étais gris je voyais ma belle-mère en double!

ABSOLUMENT ACCABLE

C'est au Printemps que vous le remarquez le plus. Le système est plein d'impuretés qui se sont accumulées pendant les mois d'hiver, et qui doivent être chassées immédiatement. Le moyen le plus sûr d'y arriver promptement est de prendre le Hostetter Stomach Bitters. Rien n'est aussi bon pour guérir Fièvre de Printemps, Débilité Générale, Insomnie, Indigestion, Dyspepsie, Constipation, Désordres au Foie, La Grippe, Refroidissements ou Malaria, Fièvre et Frissons. Nous vous engageons à essayer une bouteille aujourd'hui.

HOSTETTER'S
STOMACH BITTERS

Le naïf Calino est un grand chasseur.

Hier, étant censé être allé à la chasse, il rapporte au logis un lièvre magnifique qu'il avait, d'ailleurs, payé, fort cher aux Halles.

Le lièvre était horriblement avancé.

—Ah! dit Mme Calino, après l'avoir flairé, tu as bien fait de le tuer: il n'était que temps!

La scène se passe chez un dentiste

Le client.—Monsieur, vous m'avez posé un râtelier.

Le dentiste.—Je le sais.

Le client.—Vous m'aviez promis que ce serait absolument comme des dents naturelles.

Le dentiste.—Sans doute.

Le client.—Or, vos fausses dents me font horriblement souffrir.

Le dentiste, avec conviction. — Eh bien!.... elles n'en imitent que mieux la nature!

Poilras enseigne l'histoire à son neveu.

—Dites-moi, mon oncle, qu'est-ce que cela veut dire les "fils de croisés"?

—Mon neveu, on a donné ce nom à ceux dont les ancêtres se sont battus, jadis, contre la Porte.

Taupin, entrant chez un armurier:

—Je voudrais un coup-de-poing américain en acier.

—Poli?

—Oh! pour ce que c'est faire, il n'est pas absolument nécessaire qu'il soit poli!

Authenthique.

Hier, dans un omnibus, monte une grosse dame, à tel point opulente qu'elle occupe à elle seule une double place. A ses côtés vient bientôt s'asseoir un pâle jeune homme effilanqué. A la station suivante, nouvelle grosse dame, dont les charmes plus amples encore que ceux de l'autre voyageuse s'étalent de l'autre côté du infortuné jeune homme, qui, dès lors, bloqué par ces amas adipeux, disparaît presque, demeure immobile et résigné.

Mais lorsque le conducteur se présente pour réclamer le prix des places, le jeune homme, lentement, d'une voix blanche:

—Conducteur, mouchez moi!

DOULEUR AU COTÉ OU A LA POITRINE FAITES USAGE DU LINIMENT SLOAN.

CAISSE FRANÇAISE DE PREVOYANCE.

Quarts d'Obligations Ville de Paris, Bons de Panama à Lots Cinquièmes d'Obligations du Crédit Foncier de France etc. etc. Pour la vente à Crédit s'adresser à M. Charles Roche agent général 638 rue Royale, Nouvelle-Orléans. Représentant la caisse Française de Prévoyance M. Ch. Renaud, directeur chevalier de la Légion d'Honneur, 35 rue St-Lazare, Paris. Références de premier ordre Crédit Lyonnais, Compagnie l'Urbaine rue Le Peletier, et tous les grands établissements Financiers de Paris.

L'obligation Panama donne six fois par an la chance de gagner des lots de 500,000, 250,000, 100,000, 10,000 francs, etc., et le porteur du titre touche ce lot dans toute son intégralité. De plus, l'obligation Panama qui n'aura pas la chance de gagner un des lots ci-dessus (car toutes les obligations ne peuvent pas gagner 500,000 francs) est à un moment donné remboursée à 400 francs. Les lots et les remboursements à 400 fr. sont absolument garantis. Or, l'écart entre le prix d'achat du titre et le taux de remboursement même si ce remboursement a lieu à la date la plus éloignée, représente un intérêt simple de 3 0/0 sur la somme déboursée. Ce n'est donc pas de l'argent improductif, mais placé à longue échéance. Nous ne parlons là que du cas extrême, car il se peut que le numéro sorte à l'un des premiers tirages, et il en sort une certaine quantité chaque année.

L'obligation Panama à lots n'a de commun que le nom avec les autres titres de cette Compagnie. La loi du 8 juin 1888 qui autorise l'émission a soin de stipuler que le paiement des lots et le remboursement à 400 frs. sont garantis par un dépôt suffisant de rentes françaises ou de titres garantis par le gouvernement français. Conformément à cette loi, une société civile a été formée et sa situation au 31 décembre 1900 accuse un capital de 110,956,028.71 en fonds employés en rente 3 0/0 et en titres garantis par l'Etat. L'intérêt de cette somme est plus que suffisant pour garantir lots et remboursement.

Cette garantie plus que sérieuse, fait de l'obligation Panama à lots une valeur aussi sûre que les obligations Ville de Paris ou Crédit Foncier.

C'est pourquoi l'institution de la vente à crédit d'obligations à lots a reçu l'approbation des pouvoirs publics, puisqu'elle est réglementée par une loi spéciale fixant les conditions dans lesquelles on peut acquérir ces titres moyennant de légers versements mensuels. Naturellement on les paie un peu plus cher en les achetant ainsi, mais pour remplir les engagements pris on est forcé de faire des économies, on prend ainsi l'habitude de l'épargne et sans y penser, sans beaucoup se gêner au bout de quelque temps on est possesseur d'une bonne valeur qui représente toujours une certaine somme qui peut être très utile en cas de besoin et qui peut d'un moment à l'autre apporter la fortune à son propriétaire.

Nous rappelons que dès le premier versement l'acheteur à crédit participe seul et pour l'intégralité des lots à tous les tirages, c'est-à-dire que si son numéro sort, même s'il n'a fait qu'un seul versement, le lot lui appartient tout entier.

Achats et Renseignements, 638 rue Royale, M. Charles Roche, Nouvelle-Orléans.